

ÉCONOMIE DE L'INTELLIGENCE

Bernard BALCET

Beaucoup d'énergie se perd en raison de la qualité insuffisante des processus d'actions de changement. Pourtant on en connaît le processus avec sa phase d'analyse où l'humain est primordial, la phase de réflexion où **la disruption** et le collectif sont importants et l'action avec ses procédures. Cependant, l'atteinte des résultats n'est pas garantie.

L'élément clé est **la qualité de l'observation de terrain** qui conditionne le fait de bien penser. Des exemples sont choisis pour montrer soit des méthodes mal utilisées, soit, au contraire, des façons de faire astucieuses. Ils illustrent bien l'idée que la démarche systémique peut être présente dans la pensée et dans l'action. De plus, le souci de faire participer amène à se mettre dans des situations où l'on se transforme tout en voulant transformer les autres.

Exemples négatifs :

- Questionnaires
- Hôpital
- Méthanier
- Statut de l'inconnu
- Risque du risque
- Doute et respect des autres
- Alexandre et Darius (Badiou)

Exemples positifs :

- Avec et par
- Rapport au monde
- Estuaire
- Management : ne rien faire, etc
- Tirer parti des résistances
- Rapport au monde
- Disruption

Ces exemples font apparaître l'intérêt d'un état d'esprit imprégné d'**approche systémique** qui vient consolider les autres approches. D'ailleurs le déroulement des actions met en évidence des interactions, des boucles, des émergences. De plus, c'est bien l'aller retour terrain-pensée qui permet de raccorder les acteurs à l'humain et d'obtenir des résultats. Ce faisant, il est possible d'éviter de gaspiller la matière grise et de contribuer aux idées nouvelles de développement durable.

C'est aussi s'entraîner à suivre le conseil de Jean-Louis Le Moigne :

« **travaillez à bien penser** ».